

dore¹, surnommé Listarchos, et ses élèves; nous trouvons peu de temps après, l'éminent philologue Léon Allatios (1586-1669), dont le savoir était incomparable; quoique, par suite de sa conversion au culte catholique, il eût été élevé par le Pape à de hautes fonctions, il n'oublia pas sa patrie; il légua sa fortune au collège de Saint-Athanase à Rome, pour entretenir et instruire trois jeunes Grecs de Chio², et contribua pour la part la plus importante à créer, en 1660, à Chio, un collège destiné à l'instruction de ses compatriotes; cette école a pu durer jusqu'en 1822³.

L'île de Chio fut renommée pour son activité intellectuelle, surtout à partir de 1792; les Chiotes fondèrent alors un gymnase qu'ils dotèrent libéralement et qui devint bientôt célèbre en Orient. Nous y trouvons, en 1788, le professeur Athanase Parios (1723-1813), élève d'Eugène Boulgaris, qui, de retour de l'Occident dans sa patrie, enseigna la rhétorique et la philosophie. En 1792, il devint le premier directeur du nouveau collège, qui avait une cour et un jardin magnifiques; il exerça ses fonctions jusqu'en 1812, et des élèves lui vinrent de contrées fort éloignées. Parios enseignait la rhétorique, la logique, la métaphysique et la théologie; il a publié de nombreux ouvrages, et laissé beaucoup de manuscrits⁴. En 1815, Néophyte Vambas fut nommé directeur du gymnase; il avait étudié en France, ainsi que Constantin Bardalchos. C'est alors que le collège fut divisé en cinq classes, dont quelques-unes, à cause du nombre considérable des élèves, se subdivisèrent encore. Bardalchos, Apostole Psomas et d'autres professeurs y enseignaient la littéra-

1. P. 26.

2. Sathas, N. Φιλ., p. 269.

3. Paranikas, Σχεδ., p. 167.

4. Sathas, N. Φιλ., p. 630-642.

